L'Ecole professionnelle supérieure fournit gratuitement à tous les élèves le matériel nécessaire à la construction d'un récepteur moderne. Les cours techniques par correspondance sont ainsi complétés par les TRAVAUX PRATIQUES.

Vous-mêmes, sous la direction de votre professeur GEO MOUSSERON, construirez un poste de T.S.F. Ce poste terminé restera votre propriété.

Renseignements et documentation gratuits.

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 51, boulevard Magenta, Paris-10e

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 505 — 2 fr. DIMANCHE 10 ET LUNDI 11 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6 JUIN 1944 JOUR J

"JERICHO"

UN FILM PRODIGIEUX

6e DERNIÈRE

En Grande-Bretagne

L'INDUSTRIE ATOMIQUE VA DEMARRER

Des milliers de travailleurs sont engagés de toute urgence pour la plus grande usine d'Angleterre. Salaire d'un ingénieur : 524.000 francs par an

LONDRES, 9 février.

LE gouvernement britannique, par la voix du ministère du Ravitaillement, vient d'annoncer qu'il allait engager des milliers d'hommes pour la production industrielle de l'énergie atomique. C'est le ministère lui-même qui fournira l'uranium et tout le matériel nécessaire.

Ce projet revêt un caractère d'urgence tel que les candidats aux postes directoriaux n'ont eu que sept jours pour présenter leurs demandes.

A côté de savants spécialisés dans les recherches atomiques, on engage des ingénieurs chimistes, des ingénieurs affectés à la construction de machines spéciales et des ingénieurs civils affectés à la construction des bâtiments.

Leurs salaires seront d'environ 1.300 livres (524.000 francs) par an. Ils travailleront dans la plus grande usine de Grande-Bretagne, la « Royal Ordnance Factory », bâtie pendant la guerre pour recevoir 35.000 ouvriers. Elle était la seule usine de Grande-Bretagne à fabriquer des bombes de 10 tonnes.

Chacune des 22 auberges qui dépend de l'usine peut abriter 1.000 travailleurs et possède un théâtre, une bibliothèque et un salon de coiffure. Le personnel « atomique » de la nouvelle administration y est déjà installé.

AUTOUR DU PLAN LONGCHAMBON

Un exemple pour le ravitaillement : le marché du porc

Chaque semaine, à la Villette, 4.000 porcs contre 450 bœufs. Nous devrions en avoir 3.600...

Le Conseil des ministres de vendredi soir a été consacré aux préliminaires de la « grande bataille du ravitaillement » (l'expression est du ministre intéressé lui-même). Jeudi prochain, le gouvernement exposera de façon précise, devant l'Assemblée, les mesures qu'il entend prendre.

L'objectif no 1 de la bataille qui s'engage est le retour à une liberté commerciale totale. Pour atteindre ce stade idéal, la création de trois secteurs est envisagée, répartissant les denrées en trois catégories.

La liberté de vente sera totale, pour une quantité très réduite de marchandises.

Fruits, légumes et viandes seront inclus dans un marché contrôlé.

Le troisième secteur — entièrement réglementé — et qui sera, par excellence, le secteur de l'organisation de la pénurie, groupera le pain et probablement les matières grasses et le vin.

L'exemple du marché du porc

On voit que tout l'effort du gouvernement devra consister à supprimer progressivement les deux échelons inférieurs (contrôle et réglementation) pour élargir l'échelon supérieur (marché libre).

Bien entendu, l'exécution de ce plan nécessitera également une répression sévère du marché noir. Mais cela est une autre histoire...

Les ministres se sont penchés, tout spécialement, sur la question de la pomme de terre. Il a été décidé que, pour le moment, le « statu quo » en ce qui concerne la vente de ces tubercules serait maintenu. On fait, en somme, confiance à la faculté de « débrouillardise » de la population et on lui conseille d'aider à la campagne pour essayer de convaincre les paysans de la nécessité de lui consentir une avance... jusqu'à la saison prochaine. En effet, à partir du 15 août, époque de la prochaine récolte, le gouvernement a décidé de faire affluer les pommes de terre sur les marchés citadins, en établissant la liberté complète des prix et de la circulation.

En ce qui concerne la viande fraîche et congelée, le blocage des prix est, dès maintenant décidé: 100 francs le kilo pour toutes les agglomérations, de quelque importance qu'elles soient.

Le problème de la viande sera du reste particulièrement évoqué au cours de la conférence qui réunira, mardi, autour de M. Longchambon, les personnalités les plus compétentes.

Les statistiques, les suggestions que « France-soir » a présentées y seront certainement examinées. On voudra, en premier lieu, éviter que se renouvellent les réquisitions que certains préfets, interprétant à tort l'article VII de l'arrêté du 15 janvier dernier, se sont cru autorisés à faire.

Des instructions viennent de leur être données à ce sujet.

Il ne faut plus, par exemple, que dans la Haute-Vienne, département où la viande est abondante, on permette aux bouchers de Limoges de venir en gare choisir les plus belles bêtes déjà mises en wagons, et d'abandonner aux régions déficitaires (Lyon, Paris) les animaux de basse qualité.

Le marché de la Villette ne voit plus que 300 bêtes le lundi et 150 le jeudi, au lieu, respectivement de 1.600 et 2.000. Pendant ce temps, les stocks de conserves diminuent.

Le porc, par contre, pour lequel ont été prises des mesures plus rationnelles est en progression constante. On en reçoit présentement plus de 3.000. On en voit même entre 4.000 en comptant les produits fabriqués. Disons, en passant, qu'on enregistre un léger tassement sur les cours.

Les 3 secteurs du front du ravitaillement

Voici la répartition des victuailles suivant les secteurs fixés par M. Longchambon :

SECTEUR STRICTEMENT REGLEMENTE. — Pain, vin, sucre, corps gras, lait.

SECTEUR CONTROLE. — Fruits, légumes, viande, volaille, poisson.

SECTEUR LIBRE. — Foie gras, crustacés, huitres, raisin sec, pâte d'anchois.

EXPORTATION LIBRE POUR...

Le « Journal officiel » publie une première liste de produits dont l'exportation est désormais libre :

- Coutellerie, instruments de précision, d'horlogerie, d'optique. Parfums. Joaillerie. Orfèvrerie. Perles, Bimbeloterie. Crustacés de luxe, huitres. Tissus, soie et rayone, broderies, gants, maroquinerie.
- L'exportation de ces produits sera soumise dorénavant à la seule production à la douane de sortie d'un engagement de change visé par l'office des changes. Le visa de l'office des changes peut être demandé au siège de Paris et, sous peu, dans les principales villes de France où l'office doit installer des délégués.
- D'autres listes seront publiées prochainement.
- Pour les produits dont l'exportation demeure soumise à l'autorisation, la formule de licence est sensiblement simplifiée.

LE COGNAC FRANÇAIS ARRIVE en Angleterre

LONDRES, 9 fév. (U.P.) — Plusieurs fûts du meilleur cognac français sont arrivés en Angleterre. Il sera vendu au prix de 37 shillings la bouteille au lieu de 6 livres, prix actuel.

Une personnalité britannique du commerce des vins et spiritueux a exprimé l'espoir que ce cognac serait vendu directement au public et non aux restaurants ou aux clubs, comme ce fut le cas pour les derniers arrivages.

M. GRUMBACH : "Amélioration dans la zone française d'occupation"

BADEN-BADEN, 9 février (par téléphone). — Les vingt membres de la commission d'enquête parlementaire qui, divisés en plusieurs groupes, viennent de parcourir le sud de la zone française d'occupation, sont rentrés ce matin à Baden-Baden. Constance, Lindau, Tubingen, Fribourg furent les principales étapes d'une randonnée qui les conduisit à travers le pays de Bade et le Wurtemberg.

Le président Grumbach, que nous avons pu joindre dès son arrivée, a le sourire :

« Redressement très net dans notre zone d'occupation, a-t-il déclaré; quoique de multiples difficultés subsistent et doivent être résolues d'urgence, elles sont principalement d'ordre économique et font partie de l'ensemble du problème allemand.

« Quant à notre occupation proprement dite, j'ai l'impression que l'annonce seule de l'arrivée de la commission d'enquête a eu un effet salutaire. Nous nous réunissons demain pour étudier les éléments rapportés par les divers groupes et pour faire le point. Les résultats feront l'objet d'un rapport à la commission des Affaires étrangères dès notre retour à Paris. »

Les membres de la commission d'enquête, dont le retour à Baden-Baden a suscité l'intérêt que l'on devine, quitteront la capitale de la zone française lundi pour la Rhénanie et le Palatinat.

DEUX LYCÉENS ATTAQUENT UNE BIJOUTERIE

Deux adolescents, revolver au poing, pénétraient, hier soir, dans une bijouterie tenue 71, rue de Rennes, par Mme Randon. Mais à peine avaient-ils fait main basse sur les 6.000 francs du tiroir-caisse que des gardiens de la paix intervenaient.

Les deux jeunes bandits qui étaient deux élèves du lycée Henri IV, Daniel S..., 17 ans, 48, avenue du Maine, et André C..., 15 ans, 58, rue d'Assas, ont été conduits au commissariat de Notre-Dame-des-Champs.

LES ENDIVES DU MINISTÈRE

Il n'y a pas de légumes frais.

Mais la coopérative du ministère des Finances vient de réquisitionner 14 tonnes d'endives.

L'ESPAGNE DE FRANCO ne sera pas admise a l'O.N.U.

M. BIDAULT est intervenu dans le débat

LONDRES, 9 février (A.F.P.). — M. Georges Bidault est intervenu aujourd'hui à l'Assemblée générale de l'O.N.U. pour appuyer la proposition du Panama tendant à exclure à jamais l'Espagne franquiste des Nations Unies. « Nous sommes sûrs, a dit le chef de la délégation française, de retrouver bientôt l'Espagne sur le chemin de la liberté ».

L'exclusion de l'Espagne franquiste a été décidée par l'Assemblée par 41 voix, avec deux abstentions. La session de l'Assemblée générale se terminera la semaine prochaine, peut-être mardi.

Le chef d'orchestre FURTWAENGLER arrêté en Autriche

BERLIN, 9 février. — Le journal « Nacht Express » de Salzbourg, annonce que le Service de sécurité français a arrêté, jeudi, le grand chef d'orchestre allemand Furtwaengler, alors qu'il franchissait la frontière suisse en direction de Vienne. Furtwaengler avait été expulsé de Suisse où il s'était réfugié à la suite d'une controverse internationale sur son appartenance au parti nazi.

Le célèbre virtuose Yehudi Menohin affirme qu'il était adversaire d'Hitler et demande son retour à Berlin.

Des négociations directes dans l'affaire libano-syrienne

Notre envoyé spécial, Pertinax, nous téléphone d'autre part, que le Conseil de sécurité se dessaisira de la requête libano-syrienne, en recommandant des négociations directes entre les Etats du Levant d'une part, la France et la Grande-Bretagne d'autre part.

La Syrie et le Liban ne sauraient soutenir que la présence de troupes étrangères sur leur territoire implique une atteinte à leur souveraineté : la semaine dernière encore, n'y avait-il pas un corps américain à Metz ?

L'O.N.U. nous coûtera 134 millions par an

L'agence « United Press » nous apprend que le budget de l'O.N.U. sera réduit de 25 millions de dollars à 21,600,000. La France verse 1 million 200.000 dollars (134.000.000 fr.).

L'AUTO VOLE A 250 KM. A L'HEURE

Le « Rodalle », appareil à l'empennage aux formes curieuses (ci-dessus) vole à 250 kilomètres à l'heure au-dessus de la campagne du Texas. Il ne faut que quelques minutes pour lui enlever ses ailes, sa queue et son hélice, et le « Rodalle » devient une petite voiture à trois roues (ci-contre). Des essais concluants viennent d'être effectués, mais l'avion-auto n'est pas encore prêt à être lancé sur le marché.

DANS LA BARBE DE L'ONCLE SAM (1)

L'Argentine où les fermes sont cinq fois comme Paris

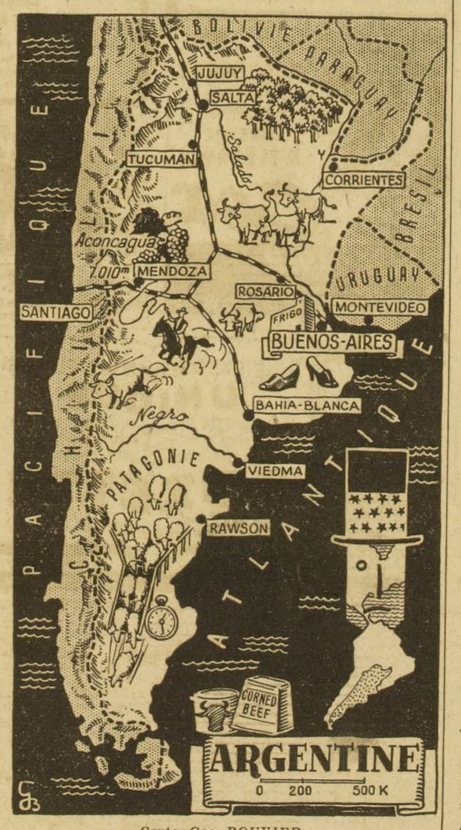
Les taureaux ont leurs nourrices et les moutons sont vendus à "tant la minute"

(De notre env. spéciale Renée PIERRE-GOSSET)

BUENOS-AIRES, .. février. — L'Argentine est le pays du bétail. Le « campo », c'est le corps et l'âme, l'essence même de ce pays d'herbe et de prairies. A l'estancia, la République doit son existence, sa tradition, ses progrès et sa richesse. Des « estancias », j'en ai vu pas bien loin de Buenos-Aires qui ont leurs 45.000 hectares (plus de cinq fois Paris tout entier, de Vincennes à Boulogne), avec leur gare, leur poste, leur église. Mais il en est dans le sud, en Patagonie, qui couvrent plusieurs centaines de milliers d'hectares et dont les propriétaires n'ont jamais vu les limites pour la simple raison qu'ils ne les connaissent pas eux-mêmes.

Pas plus qu'au Brésil, rien n'est à notre échelle dans cette Argentine, longue de 4.000 kilomètres, avec sa Terre de Feu la mal nommée, la plus proche du pôle sud de toutes les terres habitées du monde, et son Chaco brûlant à l'autre extrémité, plus au nord que Rio-de-Janeiro. S'il fallait faire une comparaison dans l'autre hémisphère — le nôtre — nous dirions que la république Argentine s'étend du Hoggar jusqu'au Danemark, enfermant sans peine dans ses frontières la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

La valeur de l'estancia, ni sa qualité, ne sont pas toujours fonction de son étendue. Celles qui travaillent pour la compagnie Liebig, où chaque bête a droit à son hectare et demi de pâturage, sont peut-être moins riches que les estancias de luxe, les haras à taureaux où l'on soigne mieux que des enfants les animaux de concours. Il y a des estancias qui valent mille pesos l'hectare (cours officiel du peso : 30 fr. ; au marché noir : 90 fr.). Il y en a dans les régions déshéritées qui valent quelques centimes. Il y en a, si vous avez du courage, que vous pouvez obtenir gratuitement, en Patagonie.



Carte Geo BOUVIER

400 kilos sur quatre pattes

Mais les estancias célèbres sont généralement groupées dans la province de Buenos-Aires. On y voit ces taureaux roux pénétrés de leur importance, monstres aux pattes courtes, si embarrassés de leur graisse qu'ils se meuvent avec étonnement, et qui tendent vers l'idéal taurin le bloc quadrangulaire monté sur pattes. Des semaines avant la présentation au concours on les enduit quotidiennement d'huile afin de leur faire le poil luisant, et ils demeurent là, tout stupides sous leur couche graisseuse, empuantissant l'air à deux cents pas. C'est un des spectacles les plus curieux de mon voyage en Amérique du Sud que d'avoir vu à l'estancia « Chapdamalal » ces énormes bêtes de 400 kilos, d'un an et demi, menées à tâter goulûment leur vache nourrice. Chacun d'entre eux a deux vaches laitières à sa disposition exclusive, une pour la tétée du matin, une pour la tétée du soir. Comme les nourrices sont moins grosses que les « nourrissons », on les installe sur une petite galerie surplombante qui facilite l'opération.

— Le lait froid risquerait de leur faire du mal, m'a dit avec fierté la propriétaire de l'estancia — une Argentine, mariée à un Grand d'Espagne — qui ne dissimule pas l'amour qu'elle porte à ses bêtes.

A heures régulières, les peones apportent un mélange appétissant fait de mélasse chaude, de son et d'avoine soigneusement dosés. On vous fait tâter la mixture, tiède et onctueuse à la paume de la main. Pour un rien, on la goûterait. Après quoi, on lave les bêtes au savon noir, on les frictionne à la flanelle — elles ont leurs carrés de flanelle à leurs initiales ; elles ont leur heure pour la sieste, pour la promenade au bout d'une laisse, pour les repas...

Lorsque les temps sont arrivés, les bêtes dûment bichonnées, pomponnées, partent pour l'exposition à Buenos-Aires. Le long du chemin de fer, aux petites gares qui s'appellent encore Km 127 ou Km 233; la population, surgie d'on ne sait où dans la pampa, vient les admirer.

(1) Voir « France-soir » des 2, 3, 5, 6 et 9 février.

1 SUITE PAGE 2

LES CITOYENS DE L'U.R.S.S. ÉLISENT DEMAIN 1.287 REPRÉSENTANTS DU PEUPLE

La lutte électorale s'est déroulée sur le choix des candidats inscrits sur une liste unique : *Communistes et sans-parti*

par BERNARD VALERY

De par l'immense territoire de l'Union Soviétique ont lieu demain « les plus grandes élections du monde », dont le résultat ne manquera pas d'influer sur l'évolution intérieure et même extérieure de l'U.R.S.S.

Près de 110 millions d'hommes et femmes russes, ukrainiens, géorgiens, usbeks, tartares et de bien d'autres nationalités encore, vont élire 656 députés au Soviet de l'Union et 631 députés au Soviet des Nationalités formant, réunis, le Soviet Suprême de l'U.R.S.S. Aucune distinction de race, de religion, d'origine sociale ou de situation matérielle. Tous, sauf les criminels ou les aliénés peuvent voter à partir de 18 ans et, à 23, être élus au suffrage direct, secret et universel.

Présentés par le parti communiste d'une part, et de l'autre par diverses organisations syndicales, culturelles, coopératives et organisations de jeunesse, les candidats seront portés sur des listes uniques dites de « communistes et de sans-parti » et élus à la majorité absolue des voix.

La Constitution stalinienne

Ce système électoral a été établi par la Constitution de 1936 sous le nom de Constitution stalinienne. Sa particularité est de reconnaître l'existence d'un seul parti, le parti communiste.

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de discuter si l'explication donnée par Staline à cette décision est valable ou non. Mais il y a lieu de remarquer que des observateurs étrangers compétents ayant passé de longues années en U.R.S.S. s'accordent à penser que s'il existait des partis d'opposition politique au régime et qu'ils présentent des candidats aux élections de demain, ils ne réuniraient qu'une infime minorité des voix. Il ne faut pas oublier, en effet, que la grande majorité des habitants de l'U.R.S.S. est formée de gens qui avaient à peine vingt ans à l'époque de la Révolution et qui ont ainsi été imprégnés de l'esprit soviétique, comme d'autres, ailleurs, sont imprégnés de l'esprit républicain, même sans être membres du parti communiste.

Démocratie soviétique

D'ailleurs, il est permis de dire que, malgré l'absence des partis d'opposition, ni l'élément « opposition » ni même l'élément « parti » ne sont absents des élections de demain.

En effet, à l'échelon inférieur du mécanisme électoral — aux réunions des villages ou des usines — sans parler des discussions de couloirs, le choix des candidats éventuels fait l'objet de discussions passionnées. Leurs mérites professionnels, intellectuels ou moraux sont passés au crible. Des noms sont suggérés qu'une critique violente de la part des futurs électeurs fait aussitôt retirer. D'autres leur succèdent et ne sont adoptés comme candidats de tel ou tel organisme qu'après avoir réuni une forte majorité des suffrages. C'est donc, en vérité, sur le choix des candidats que se déroule une lutte électorale très voisine de celles qui ont lieu dans une circonscription française ou britannique.

Seulement, une fois les listes des candidats établies, la « lutte électorale » que nous venons d'esquisser prend fin. Les candidats proposés sont portés sur une liste unique, dite des « communistes et des sans-parti » et, au moment du vote, les électeurs n'ont qu'à choisir entre les différents candidats portés sur cette liste. Cependant, une fois admis le principe qu'il n'y a pas d'opposition politique en U.R.S.S., il est permis de voir, dans les divers organismes, auxquels est garanti le droit de présenter des candidats, des sortes de partis. En effet, il est évident qu'un député de kolkhose défendra souvent d'autres intérêts professionnels ou économiques, que l'homme ou la femme représentant un groupe industriel, ou un professeur d'université.

L'élite du pays

Quels sont-ils, ces hommes et femmes qui représenteront demain les peuples de l'U.R.S.S. ?

Voici la tractoriste Daria Garmash. Sa brigade détient le record soviétique de 1.903 hectares de sol travaillé par tracteur. Hélène Tchouchnouk conduisait pendant la guerre des trains de munitions dans la ligne de feu. Le commandant Alexandre Pokrishkin a abattu des dizaines d'avions ennemis. Sergei Illioushine créa l'un des meilleurs avions soviétiques de cette guerre. Des académiciens, des écrivains, des « stakhanovistes » de toute sorte, hommes qui ont démontré leur initiative, leur courage ou leur intelligence particuliers.

Que feront-ils ?

Il est évident que les décisions finales de la politique intérieure et extérieure de l'U.R.S.S. sont entre les mains de Staline et de ses collaborateurs immédiats. Mais ce serait simplifier les choses grandement que de s'imaginer que le rôle du Soviet suprême se réduit à enregistrer passivement les décisions des dirigeants. Les 1.288 hommes et femmes qui se réuniront bientôt dans la grande salle des séances du Kremlin sont au courant des désirs et des doléances de quelque 200 millions de leurs compatriotes. C'est largement par eux que les hommes d'Etat soviétiques sauront l'effet produit sur des millions d'hommes et de femmes de l'armée rouge par le premier contact avec l'Occident. Ce sont eux qui indiqueront jusqu'à quel point l'industrie soviétique peut négliger la production des biens de consommation courante au profit de la reconstruction du pays. C'est la proportion des communistes et des « sans-parti » parmi ces délégués qui fournira enfin à Staline une indication précieuse sur le climat politique du pays.

Et, dans la mesure où les dirigeants soviétiques suivront les indications qui leur seront fournies par les élections de demain, la politique de l'U.R.S.S. à l'égard même du monde extérieur sera susceptible de variations dont l'importance ne peut échapper à personne.

M. FÉLIX GOUIN reçoit le corps diplomatique...

M. Félix Gouin, assisté de M. Francisque Gay, ministre des Affaires étrangères par intérim, a reçu, ce matin à 11 h. 30, le corps diplomatique.

...et le général Juin

A midi, le général Juin, chef d'état-major général de la Défense nationale, était introduit à son tour auprès du président du gouvernement.

LA LÉGION D'HONNEUR à Mme G. Bidault et à Mme Brossolette

Le « Journal officiel » de ce matin publie un certain nombre de promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur. Nous y relevons les noms de M. Boilaert, commissaire de la République à Strasbourg (commandeur) ; MM. Bonnet et Parodi, ambassadeurs de France (officiers).

Au grade de chevalier sont promus nos confrères Georges Boris et Géraud Jouve. Mme Pierre Brossolette reçoit également le grade de chevalier, ainsi que M. Joxe, conseiller d'Etat et Mlle Suzanne Borel (Mme Georges Bidault).

LES TRAINS DE MARSEILLE ont eu 6 heures de retard

Un vent très violent a soufflé, cette nuit, dans les environs de Dijon.

De nombreux poteaux télégraphiques sont tombés sur les voies. On n'a pu les déblayer que dans la matinée.

Et les trains en provenance de Marseille ou Besançon ont subi de très longs retards allant de 4 à 6 heures.

MONTY vicomte d'Alamein

LONDRES, 9 février (A.P.). — Le maréchal Montgomery, qui a été créé vicomte le 1er janvier dernier, a choisi le titre de vicomte Montgomery d'Alamein et Hindhead.

Hindhead est une petite ville du Surrey.

UNE CHANSON PEUT VOUS RAPPORTER 100.000 FRANCS

Il suffit que vous soyez Français

Le Grand Prix de la Chanson est ressuscité.

Pour lui donner plus d'éclat, la direction de l'A.B.C., « France-soir » et « La Bataille » n'ont pas hésité à le doter de prix exceptionnels.

Un premier prix de 100.000 francs, deux deuxièmes prix de 60.000 francs, un prix de 25.000 francs offert par « France-soir », un prix de 25.000 francs offert par « La Bataille », un prix de la Radiodiffusion française, de nombreux autres prix dont la liste sera ultérieurement publiée.

Pour participer à ce concours, deux conditions seulement sont nécessaires et suffisantes :

Etre Français ;

Avoir sa ou ses chansons (deux au maximum) présentées par un éditeur et déposées avant le 8 mars au secrétariat général du Grand Prix de la Chanson, 39, boulevard des Capucines.

Auteurs, compositeurs, à vos plumes.

32 mesures peuvent vous faire gagner 100.000 francs.

(*Lire dans notre édition « Spectacles », le détail du règlement du Grand Prix de la Chanson.*)

Le Club des Cinq
13, Fg-Montmartre - PRO. 69-85
DINER - SPECTACLE à 20 h.
avec TANIA MAXIMOVA
et son ensemble russe

en soirée, la rentrée sensationnelle de LYNE CLEVERS
avec l'orchestre MICHEL EMER

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
GERMAINE ROGER
et l'orchestre MAURICE TOUBAS

RESTAURANT CIRO'S
Déjeuners d'affaires - Thés dansants
Dîners Spectacle avec
ARMAND MESTRAL
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91
(FERME LE MARDI)

L'ARCADIE
le Cabaret élégant des Champs-Elysées
67, r. Pierre-Charron - ELY. 01-70
DAISY DAIX
LUC BARNEY
YONEL et son orchestre

SHANGHAI
28, r. Victor-Massé (Pl. Pigalle)
MARIO MELFI
le prince du tango
ET SON ORCHESTRE

CABARET LA MICHODIERE
4, rue de la Michodière
Tél. RIC. 98-88
DINERS - SPECTACLES
LEO MARJANE

La Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

13

En résidence surveillée au fort de Joux, dans le Jura, le jeune Mirabeau, malgré sa laideur, a fait la conquête de Sophie, la belle épouse du vieux marquis de Monnier. Apprenant qu'on veut le mettre en cellule, il s'enfuit. Sophie a été envoyée chez sa mère, Mme de Ruffey, à Dijon. Au cours d'un bal masqué, Mirabeau la retrouve. Il veut l'enlever. Mais...

Le singulier M. de Montchevrey

A COTE de Sophie de Monnier Mme de Ruffey avait surgi. Sa grande main osseuse s'était posée rudement sur l'avant-bras de sa fille. Elle entraîna Sophie.

Mirabeau comprit que tout était découvert, que tout était perdu.

Il ne lui restait plus qu'à essayer de se mettre en sûreté. Il regarda autour de lui. L'idée lui vint de sortir par l'une des portes de l'orangerie et de filer par le jardin en escaladant un mur. Il se glissa jusqu'au fond de la pièce, pleine d'une lourde touffeur végétale.

Mirabeau distingua la poignée d'une porte. Il la tourna, mais le battant résista à sa pression; les portes de l'orangerie étaient fermées.

Il était dans un cul-de-sac !

En un clin d'œil, il fit le tour de la situation. Il ne lui restait qu'une possibilité : payer d'audace et traverser les salons pour sortir par le grand perron de l'hôtel. Mme de Ruffey, préoccupée surtout d'éloigner sa fille, n'avait pas songé à donner l'alerte. Le marquis de Lancefoudras pouvait peut-être encore couvrir Mirabeau. Il reprit son attitude de tranche-montagne, effila sa moustache, mit le poing sur sa hanche et s'avança...

Quelqu'un le retint d'une pression légère. Il se retourna.

— Monsieur le comte de Mirabeau, dit l'homme qui le tenait, je suis le maître de cette maison, M. de Monthérot. Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue chez moi.

La voix était à la fois dure et ironique. Mirabeau songea avec terreur qu'il était au pouvoir du chef de la maréchaussée de Bourgogne. C'était à un gendarme qu'il s'était livré !

— Je vous fais mon compliment pour le marquis de Lancefoudras, poursuivit M. de Monthérot. Mais vous êtes déjà trop connu pour qu'un déguisement, quel qu'il soit, puisse dissimuler votre personnalité.

— Monsieur, dit Mirabeau, je sais le sort qui m'attend. N'ajoutez pas à mon infortune vos railleries.

La main de M. de Monthérot changea de position. Elle se glissa sous le bras de Mirabeau.

— Mon cher enfant, dit le grand-prévôt, vous avez commis une grosse imprudence et vous me mettez dans une situation désagréable pour un gentilhomme. Je ne peux faire autrement que de vous arrêter, mais il m'est pénible d'exercer mon pouvoir dans ma propre maison en faisant de mon hôte un prisonnier.

— Apaisez vos scrupules, dit généreusement Mirabeau. Je n'ai pas été invité par vous.

— Qu'importe ! Je connais votre histoire ; j'ai de la sympathie pour vous et, malgré le respect que je porte à M. votre père, je trouve excessive la persécution dont vous êtes l'objet. J'écrirai moi-même à M. de Malesherbes pour plaider votre cause et demander votre élargissement. En attendant les ordres qui ne manqueront pas de me parvenir, vous n'avez d'autre cachot que mon hôtel.

Mirabeau songea qu'il y avait pour lui une Providence. Les commandants de ses prisons devenaient pour lui des amis. Avec les uns, cela finissait bien comme avec M. d'Allègre, et avec les autres fort mal, comme avec Saint-Mauris.

*

Le lac Léman clapotait. Près de la berge, des pêcheurs tiraient leurs filets qu'un soleil rouge, se couchant derrière les montagnes, teignait de sang. Au-dessus de Thonon, une cloche tintait intarissablement, et ce bruit obsédant emplissait d'une mélancolie inexprimable ce soir d'été.

Mirabeau marchait à petits pas.

Un mois auparavant, il avait dû s'enfuir du château de Dijon, comme il s'était enfui du château de Joux. Et pour le même motif : échapper à la reclusion dans une cellule.

Son père, qui ne désarmait pas, avait grondé, tonné, menacé en haut lieu. Il avait même écrit au ministre Malesherbes, d'esprit libéral, et qu'il soupçonnait de protéger son fils : « S'il doit être libre, je mets sur votre conscience tous les délits qui en résulteront ! Vous ne pouvez refuser à ma vieillesse le compte qu'elle viendra vous demander de la prostitution d'un nom qui m'avait été transmis sans tache et que j'ai essayé de défendre à la flétrissure. »

Du reste, Malesherbes, jugé trop respectueux de la liberté individuelle, avait dû, en mai, se démettre de ses fonctions. Et son successeur avait signé un ordre d'écrou qui envoyait Mirabeau dans la citadelle de Doullens, au régime du cachot.

Prévenu, une fois de plus, par un de ces amis spontanés que lui valait partout cet étonnant magnétisme qui émanait de toute sa personne, Mirabeau n'avait eu que le temps de s'échapper.

Après avoir erré quelque temps au hasard en Franche-Comté, il avait mis la frontière savoyarde entre lui et les gens du roi.

Maintenant, il y avait dix-huit jours, dix-huit atroces jours qu'il était à Thonon, dans les Etats de S.M. le roi de Sardaigne, duc de Savoie.

Seul !

Sans argent, sans un livre, sans un être à qui adresser la parole.

Il logeait, sous le nom de comte de Montchevrey, dans un bouge qu'il quittait le matin pour y rentrer à la nuit close. Il essayait d'user les journées par de longues marches. Les voyageurs, méfiants, le regardaient par-dessus l'épaule ce personnage singulier. Pour quelle faute, pour quel crime avait-il échoué, comme une épave, au bord de leur lac ?

Mirabeau avait conscience de cette suspicion. Il se raidissait. Il essayait de grimer son visage si caractéristique. Il s'était laissé pousser la moustache. Il se poudrait avec excès, afin d'atténuer les terribles cicatrices qui ravinaient ses grosses joues. Si bien qu'il ressemblait à une tête de sanglier, coiffée pour une mascarade.

A travers les branches, il regardait la surface miroitante du Léman, les hauteurs grises du Jura, où, dans les bras de Sophie, il avait connu le bonheur.

Et cette pensée, maintenant, le torturait. Il se laissa tomber, accablé, sur un banc à l'ombre d'un bosquet.

S'il n'avait pas été plongé dans ses tristes réflexions, il eût certainement remarqué, avec quelque inquiétude, deux étranges promeneurs qui l'observaient, de loin, avec curiosité :

— Est-ce lui ? murmura l'un d'eux.

L'autre répondit :

— Je ne sais pas encore. Patience !...

Prochain feuilleton

Curieuse vie de famille de Sophie de Monnier

Pas de préfet à Lyon pour M. Marcel Paul

...mais une panne d'électricité

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE.)

BELLEGARDE, 9 février (par téléphone). — **En arrivant à Lyon, M. Marcel Paul n'a trouvé, pour l'accueillir, ni commissaire de la République, ni préfet du Rhône, ni électricité, car Lyon, ayant perdu M. Longchambon, ministre du Ravitaillement, n'a pas encore « touché » son successeur. En outre, le nouveau ministre étant préfet lorsqu'il avait été nommé pour prendre la place de M. Farges, avait cumulé les deux fonctions. Lyon ne possède donc, pour le moment, qu'un commissaire de la République, en la personne du secrétaire général de la Préfecture.**

Quant à l'électricité, elle a joué un mauvais tour à son ministre. La première panne que Lyon ait connue depuis l'avènement du nouveau gouvernement s'est produite ce matin. Est-ce pour cette raison que le ministre a décidé, dès son arrivée, d'aller se rendre compte sur place des progrès de l'industrie hydraulique dans la région et a « séché » les cours que l'on avait prévus pour lui et pour ses trois collègues du Conseil économique de la région Rhône-Alpes, qu'il devait présider. Et au lieu d'écouter une série d'allocutions sur la reconstruction économique, il est parti sur les routes pour visiter le barrage de Génissiat.

En effet, à 120 kilomètres de Lyon se construit, à l'heure actuelle, ce qui doit devenir le deuxième barrage d'Europe, prenant rang immédiatement derrière celui de Dniepropetrovsk.

Commencé en 1937, ce doit être l'usine vedette de notre équipement hydraulique. A lui seul, il fournira, lorsqu'il sera achevé, 1.800 millions de kilowatts-heure, ce qui nous économisera un million de tonnes de charbon, soit le quarante-cinquième de notre production.

C'est le 15 décembre 1947, date calculée par les techniciens, que le premier groupe entrera en action, mettant en œuvre 600 millions de kilowatts-heure et, successivement, les cinq autres groupes seront mis en marche.

Pendant une heure, M. Marcel Paul a parcouru les sentiers boueux, questionnant les ouvriers, « anciens du bâtiment », sur les conditions de travail : conditions particulièrement dures, puisque 1.200 hommes, auxquels il faut ajouter 600 prisonniers allemands, vivent dans l'isolement le plus complet, au milieu d'une ville-champignon aux boutiques et aux baraques en planches.

Puis il a regagné Lyon et les travaux du Conseil économique, pour y retrouver M. Philip, qui est arrivé par la route.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE SAINT-YRIEIX

(Attelé. — 50.000 fr. — 2.300 m.)

1. **Ténébreuse IV** ..... G. 58
   (J. Cochard) .... P. 20
2. Thalie (A. Expert) ..... P. 47
3. Ta Williams (E. Carré) ..... P. 53

Non placés : Tilda Wilkes, Toison d'Or II, Téda Williams, Tzarine, Toul Uzette, Tahure, Talle, Trotka, Tourterelle, Tonga.

3'31"7/10, 3'33"4/10, 3'34".

L'ARGENTINE où les moutons sont vendus "à la minute"

SUITE 1

Aristocratie de la terre

L'exposition rurale à Buenos-Aires, c'est le Grand Prix chez nous, le Derby d'Epsom en Angleterre. C'est là que se retrouve la société.

La « société », mot tabou en Argentine. La « société » tient lieu de l'aristocratie qui n'existe pas.

— L'aristocratie chez nous, m'a dit en souriant un Argentin, ce pourrait être ceux dont les grands-parents sont venus avec des bêtes. L'aristocratie locale s'entend, car vous rencontrerez à Buenos-Aires une duchesse de Luynes ou une marquise de Salamanque : ce qui signifiera simplement que la famille de la jeune femme a été assez fortunée — quelle commodité offre la langue française, ne trouvez-vous pas ? — pour trouver un gendre qui fût descendant de connétable ou grand d'Espagne.

Le chronométrage des moutons

Mais revenons à nos moutons. 45 millions, à quelques millions près, égaillés sur la steppe pluvieuse de Patagonie, où le vent fait rage 365 jours par an. Lorsque les propriétaires des estancias patagones veulent faire, en compagnie de leurs acheteurs, le dénombrement de leurs bêtes, ils se contentent de les faire défiler sous leurs yeux dans un couloir de planches et ils chronomètrent de compagnie le débit du troupeau. L'acheteur acquiert cinq, dix, quinze minutes de moutons. Il n'en est pas, vous le pensez bien, à quelques têtes près.

Trente-trois millions de taureaux, bœufs et vaches. Les huit vaches et le taureau amenés d'Espagne par une poignée de hardis émigrants — qu'on suppose Basques — en 1553, ont fait souche...

Deux cent quatre-vingts millions d'hectares sont consacrés à l'agriculture en Argentine, et l'on attend avec impatience le moment où l'essence rédevviendra abondante **pour recommencer à semer le blé par avion, comme au temps jadis.**

L'Argentine a les plus grands frigorifiques du monde, qui engouffrent leurs 5.000 bovins, leurs 10.000 moutons par jour. Elle produit les deux tiers du bœuf, le tiers de toutes les viandes consommées dans le monde. C'est le premier producteur de maïs mondial, le deuxième de moutons, le troisième de laine. Elle lutte avec le Canada pour la place de premier producteur de blé.

Bétail, céréales. Toute l'économie argentine est basée sur la terre, sur ses produits qu'aucune énergie atomique ne remplacera jamais. Nantie de ces richesses, plus durables que l'or, l'Argentine en retire une stabilité qui n'existe pas dans les autres pays. On n'a jamais connu ici — et l'on s'en flatte — les cycles qui affectent l'économie mondiale et qui font abandonner précipitamment une richesse pour en exploiter une autre. Pas de krach en perspective, semblable à celui qui menace le Venezuela le jour où une énergie nouvelle rendra l'emploi du pétrole inutile. Pas non plus d'appauvrissement progressif de mines qui s'épuisent.

De tout cela, les Argentins sont conscients. Trop conscients peut-être.

Renée PIERRE-GOSSET.

(Copyright by France-soir and Renée Pierre-Gosset.)

Prochain article :

L'Argentine, le pays qui a la monnaie la plus solide du monde

Ici les sports

Pour rencontrer le Racing les Sétois sont venus avec leur vin

Les Sétois sont arrivés, ce matin, dans la capitale et, parmi leurs bagages, on trouvait de petits tonnelets de vin. A midi, nous rendant visite à « France-soir », Koranyi nous a expliqué dans un sourire : « Nous savons qu' « il » est rare à Paris. Aussi avons-nous pris nos précautions. L'eau nous rendrait malades... »

Depuis deux mois, les Sétois ont trouvé leur équilibre. Depuis que Bayrou a trouvé le demi-centre de ses rêves : le Nord-Africain Abderhamane.

Nous retrouverons demain au Parc (15 heures) des noms qui nous sont familiers, les Tomazover, Franquès, Laurent, Busto, Koranyi, Douzelle...

Le Racing semble s'être réveillé devant Angers, jeudi. Son attaque a brillé. Didi et Calvet ont retrouvé leur verve.

Sète, invaincu depuis quelques semaines, pourrait s'en apercevoir à ses dépens.

RACING : Molinuevo ; Pilicte, Salva ; Samuel, Jordan, Fleurian ; Gabet, Didi, Bongiorni, Suprina, Mathé.

SETE : Dakowski ; Tomazover, Franquès ; Laurent, Abder, Mautner ; Ben Brahim, Busto, Koranyi, Danzelle, Miramond.

La rentrée parisienne des Sétois

Sète jouera demain au Parc des Princes contre le Racing.

C'est une visite bien sympathique.

Depuis 1940, on n'avait vu les « Dauphins » dans la capitale où ils comptent de solides amitiés.

Parmi toutes les équipes qui ont la cote d'amour à Paris, celle de Sète occupe une place de choix.

Sète ne jouera pas demain sur terrain adverse.

Sète, à Paris, est chez lui...

Sète, Georges Bayrou...

Que de noms agréables à écrire !

Amis sétois, pour votre rentrée à Paris soyez les bienvenus et faites-nous une exhibition digne de vous.

Jean ESKENAZI.

Les amateurs du Racing vengeront-ils Rennes ?

Demain, à Colombes (15 h.), Le Vésinet essaiera de prouver devant le Racing que, si la Coupe a ses faveurs, le championnat l'intéresse suffisamment pour qu'il tente de battre le leader.

Nous ferons cependant du Racing notre favori, quoique les dernières performances des gars du Village plaident en faveur de ces derniers.

Marcel CREVEAU.

RIGOULOT-MARTINSON pour le titre

La Fédération de lutte a donné son accord. Le match Rigoulot-Martinson se déroulera le samedi 15 au Palais des Sports, pour le titre de champion d'Europe. Au cours de la réunion, un « inédit » à Paris : le Polonais Marcyniak — 101 kilos — rencontrera Biados.

Billy CONN déjà k.o.... par le fisc

Billy Conn, qui doit toucher la jolie somme de 500.000 dollars, soit 60 millions de francs, pour son combat contre Joe Louis, sera obligé de verser 407.464 dollars, soit 48.895.680 fr. (pas un franc de plus ou de moins) au Trésor américain. Décidément, Pleven a des adeptes de par le monde !

Une Mitropa Cup 1946 ?

BALE, 9 février. — Les fédérations de football autrichienne, hongroise, roumaine, yougoslave et tchécoslovaque sont entrées en contact en vue de l'élaboration d'un projet tendant à l'organisation d'un Tournoi de l'Europe centrale.

Au cours de la même réunion, Paul Dogniaux, battu le 27 janvier par Renucci, après un combat extraordinairement passionnant, sera revu en appel contre Fonteix. Grand sera le désir de Paul de prouver qu'il a toujours plus parmi les hommes de tête.

Ali Mekaoui et Triomphi seront face à face dans le premier combat « pro ».

G. S.

Trihebdomadaire le Central !...

CE SOIR, AU CENTRAL (20 h. 30), réunion « pro » : « 10 × 3 » : Pelé c. Jean Fort ; « 8 × 3 » : Stoke c. Riom.

DEMAIN, 15 H. 30, amateurs : demi-finales du Critérium des « as ».

MARDI, 20 H. 30 : rentrée de Ribola c. Walter Monsber ; Chapé c. Lorente ; Guérard c. Iturbe.

Les rencontres officielles de demain

Perpignan - Gujan Mestras
Montferrand - Toulouse
Toulon - Mantauban
Biarritz - Narbonne
Pau - Montélimar
Bègles - Lourdes
Tarbes - Cognac
Agen - P.U.C.

Le cas italien

M. Bertolino, l'envoyé spécial transalpin, n'est qu'à la porte du congrès. On vote à main levée pour savoir s'il sera entendu ou non par les congressistes. Vote assez houleux, mais, finalement, M. Bertolino peut paraître et s'expliquer. Très ému l'Italien a beaucoup de peine à exposer la défense de la nouvelle Union vélocipédique italienne. Il paraît même en si grande difficulté que M. Victor Breyer se départit soudain de son rôle

AU CONGRES DE L'U.C.I. A BRUXELLES

Les délégués français se font les avocats des Italiens...

et récoltent une veste

PAS D'ALLEMANDS EN COURSE AVANT 1947

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES, 9 février (par téléphone). — Il y avait près de deux heures que le congrès de l'U.C.I. siégeait, ce matin, à Bruxelles, lorsque — selon les propres paroles de M. Victor Breyer, secrétaire général — on « attaqua le gros morceau » : la question de la reconnaissance de la fédération allemande était posée aux congressistes.

Le délégué du Luxembourg demande que l'on ait la pudeur d'oublier encore quelque temps les Allemands, même dans les relations sportives internationales.

Et M. Joinard remporta un gentil succès en faisant reporter la reconsidération de la question allemande à 1947.

Aucun coureur cycliste de nationalité allemande ne pourra donc s'aligner en compétition internationale, cette année.

Le cas italien

M. Bertolino, l'envoyé spécial transalpin, n'est qu'à la porte du congrès. On vote à main levée pour savoir s'il sera entendu ou non par les congressistes. Vote assez houleux, mais, finalement, M. Bertolino peut paraître et s'expliquer. Très ému l'Italien a beaucoup de peine à exposer la défense de la nouvelle Union vélocipédique italienne. Il paraît même en si grande difficulté que M. Victor Breyer se départit soudain de son rôle de secrétaire général et s'annonce comme délégué des U.S.A.

Il déclare sans ambages qu'il considérerait comme cruel et inique le maintien des Italiens en dehors du cercle uciliste.

On a tout de suite l'impression que M. Breyer, entraîné par des raisons purement sentimentales, déplace la question et heurte beaucoup d'opinions. Danois et Néerlandais, en particulier, ont des mines significatives.

Calme et pondéré, M. Southcott, le délégué britannique, fait une déclaration. Il n'écarte pas la possibilité de reprise des relations sportives avec l'Italie, mais désire des pouvoirs restreints pour la fédération italienne.

Cela n'empêche pas la délégation française de commettre une maladresse inigne en présentant, avec M. Breyer, délégué des U.S.A., un ordre du jour préétabli tendant à la réintégration pure et simple.

Comme M. Bertolino, dont les affirmations s'étaient quelque peu noyées dans les sanglots, n'avait convaincu personne, la position française provoque une douce hilarité et le prestige de notre représentation s'en trouve légèrement amoindri.

Au vote, la France ne parvient à entraîner dans son sillage que les Espagnols, avec de longues hésitations d'ailleurs. Suisse et Venezuela son neutre. Les autres votent contre et l'ordre du jour est rejeté.

M. Alban Collignon suspend alors la séance, il est près de 13 heures.

La question des relations sportives avec les Italiens sera à nouveau envisagée cet après-midi, mais, d'ores et déjà, il apparaît que l'Union vélocipédique italienne ne sera pas admise à la table des pays, tout au moins jusqu'à la signature du traité de paix.

Gerber et ses joueurs nagent... vers la défaite

L'ultime galop d'entraînement, hier soir, à Ledru-Rollin, a permis au sélectionneur national Rigal de former l'équipe qui rencontrera demain, à 16 h. 30, à Molitor, le solide « sept » tourquennois.

Le trio Patak-Magnonne-Gerber fera, certes, du bon travail, mais les joueurs ne sont pas en souffle et ne pourront résister aux assauts de « Padou et de ses boys », qui, depuis deux mois, sont opposés chaque dimanche à des formations belges souvent supérieures.

L'enseignement d'une certaine défaite amènera peut-être nos Parisiens à plus de sérieux dans leur préparation.

LES OBSEQUES DE MAURICE DELANGHE, président de la commission de la Coupe de France, seront célébrées mardi prochain à 10 h. 30 en l'église de N.-D. Auxiliatrice de Clichy, rue Klock (Métro Pte de Clichy).

TOULOUSE ET LOURDES seront mis à l'épreuve

Nous voici arrivé à la phase décisive du championnat, celle qui nous permettra de connaître, le 24 au soir, les demi-finalistes.

Le Stade Toulousain va enfin trouver un adversaire à sa taille, à Montferrand, où l'A.S.M. a été rarement battue. La défaite subie par les Auvergnats devant le C. A.S.G. ne les a point affectés. Au contraire, elle leur a prouvé, en triomphant de Biarritz par 12 à 0, Franquenelle est optimiste. Cela suffit-il pour penser que le Stade Toulousain va au devant d'un échec ? Non, mais il ne devra rien laisser au hasard car s'il a la moindre défaillance, les Montferrandais sauront l'exploiter. Un match nul n'est pas à écarter.

Le choc Bègles-Lourdes verra probablement un succès des Pyrénéens

Pierre GROSMOLARD.

PUJAZON à 100 contre 1

Hier après-midi, à Joinville, Raphaël Pujazon — sifflet aux lèvres — faisait subir à une vingtaine de jeunes militaires, une sérieuse séance d'éducation physique.

— Des « fonctions » qui préparent leur monitorat, nous souffla à l'oreille Raphaël.

— Et les championnats de cross-country ?

— Oh ! ça va. Je suis en ce moment en forme.

Pujazon

A nouveau, cette année, Pujazon inscrira son nom au palmarès des championnats de Paris et il est probable qu'il triomphera avec la même aisance qu'il y a quinze jours au bois de Boulogne.

Petitjean doit s'assurer normalement la seconde place devant un tot comprenant sans doute Capelle, Vernier, Pouslenx,

CHARRON EST PRET pour recevoir LEMMENS

Il ne lui manque ...qu'une phalangette

Avant-hier soir, à Bruxelles, Baudoux, manager de Lemmens, nous a présenté son blond poulain : un jeune homme de 23 ans qui a fort belle allure. Classé en 1re série, Lemmens a déposé sa candidature au titre de challenger des « moyens ». Il n'a jamais vu Robert Charron, la réputation du frappeur poitevin le laissé tout à fait indifférent et sa confiance est grande... d'abord parce qu'il n'a jamais subi de défaite par k.-o.

...A la suite d'un accident... mécanique (puisque c'est en réparant une voiture que l'enfant terrible s'est blessé à l'auriculaire droit), Robert Charron a perdu une phalangette. Ce n'est certainement pas cette légère amputation qui peut l'empêcher de battre avant la limite le Belge Lemmens demain après-midi (15 h. 30), sur le ring du Palais de Glace.

CHARRON

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, WAG 34-94. Soir, dansantes

RAVITAILLEMENT

VIN AUX TRAVAILLEURS DE FORCE. — 1 litre pour la première catégorie ; 2 litres pour la seconde catégorie, avec e numéro II de la feuille supplémentaire de travailleurs de force de janvier.

WANDA

DEPORTEE 50.440

Un récit, le plus poignant, le plus hardi, le plus fidèle. Un roman — un roman vécu — celui de la foi la plus robuste, de l'amour le plus obstiné. Et la sincérité absolue d'une non-professionnelle qui dit — avec quelle force ! — ce devant quoi beaucoup ont reculé. (1 vol. 80 fr.)

EDITIONS ANDRE BONNE

15 - 17, rue Las-Cases - PARIS-7e

USINES NATIONALES DE LITERIE

Spécialités de
Lits. Sommiers, Matelas
Couvertures, Couvre-pieds
Cosys
Chambres d'enfants
Landaus
Réfection de Literie

MAISONS DE VENTE A PARIS
2, Place du Trocadéro (XVIe)
125, Rue Lecourbe (XVe)
27, Boul de la Villette (Xe)

ASSURANCE contre la pluie

BREVET D'ELEGANCE

Gex

L'IMPERMEABLE

ANGLE STRASBOURG - St DENIS

Votre mise en plis tiendra ! SHAMPOING MARCEL

VENTE LIBRE PARTOUT

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

A L'HOTEL DROUOT

LE 11 FEVRIER

Vente :

Salle 5 : Mbles bois sculpté. C.-P. Me Giard

POUR CREER UN COMMERCE OU UNE SUCCURSALE A NICE

Achetez un magasin murs
RUE ROYALE
La rue du commerce de luxe et de l'élégance
(Entre le Palais de la Méditerranée et l'Hôtel Royal. De la promenade des Anglais à la rue de France.)
Renseign. et plans : 5, rue Duffrenoy PARIS (16e) - TRO. 43-73

IMPOT de SOLIDARITE

Seul un spécialiste peut vous renseigner
Consultez gratuitement le
BUREAU FISCAL
26, rue du 4-Septembre (Métro Opéra)
Vous y trouverez accueil aimable et conseils compétents.

Tirage du 8 février : 492.550 exemplaires

SUIS ACHETEUR TAPIS D'ORIENT

Ivoires Chinois et Pierres dures
182, FAUBOURG ST-HONORE
Téléph. ELY. 43-39

EXCUSES !...

Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART », 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), font savoir qu'elles ne communiqueront plus les adresses de leurs Distributeurs, car actuellement plus de 300 Magasins de luxe distribuent les Chaussures d'Art LEPICART.

SARAH-BERNHARDT

LE SOLDAT ET LA SORCIERE

DERNIERES

JUGEZ VOUS-MEME !
LA NUIT DU 16 JANVIER
A L'APOLLO

PORTE SAINT-MARTIN

BACH est irrésistible dans « LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S » ! Matinées : Lundi, Jeudi, Samedi, Dimanche 15 h. et tous les soirs (sauf vendredi) 21 h. Un tourbillon de rire !

ATELIER LES FRÈRES KARAMAZOV

20 heures précises

Théâtre des VARIÉTÉS

ALIBERT et René SARVIL
dans
Les GAUCHOS de MARSEILLE
Gros succès de rire

TH. DE LA MADELEINE

ODETTE JOYEUX - MARGUERITE PIERRY - HENRY GUISOL
JEUNES FILLES
de Léopold MARCHAND

BICHON AMBIGU

Tous les soirs à 21 h. (sauf lundis)
DEMAIN DIMANCHE
2 matinées : 14 h. 15 et 16 h. 45
Location : BOTzaris 76-05

THEATRE PIGALLE

LA REVUE SOMPTUEUSE ET TRIOMPHALE
FOLIES-MONTMARTRE
Ts les soirs 20 h. 30 (sauf Mardi). Matinée Dimanche et Lundi à 14 h. 30

200e VIEUX-COLOMBIER 200e

Pour une série de représentations exceptionnelles
JEANNE AVEC NOUS
de Claude VERMOREL *Mise en scène de DOUKING*
Loc. : LIT. 57-87

MEDRANO

"Le cirque de Paris"
Le grand écuyer français
YVES de LA COUR
dans ses nouveautés équestres
LES MEILLEURES ATTRACTIONS DU MOMENT
et les célèbres clowns
MAÏSS et BEBY
SALLE CHAUFFEE
Le cirque de qualité !

GILBERT GIL GABY SYLVIA ROGER GAILLARD

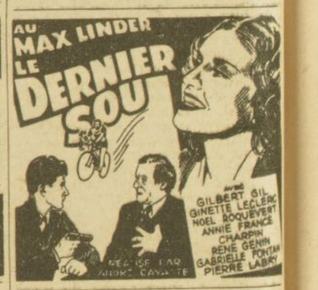
DORIS
de MARCEL THIEBAUT
Au ST-GEORGES

—Mêlés aux Rires—

L'AMOUR et LA MORT dansent chez "LA CÉLESTINE" !
PALACE

AU MAX LINDER

LE DERNIER SOU



avec GILBERT GIL, GINETTE LECLERC, NOEL ROQUEVERT, ANNIE FRANCE, CHARPIN, RENE GENIN, GABRIELLE FONTAN, PIERRE LADRY

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE

Sylvie et le Fantôme

UN FILM DE CLAUDE AUTANT-LARA

INSPIRE DE LA PIECE D'ALFRED ADAM

UNE EXPOSITION DE MEUBLES UNIQUE

Une superbe présentation de mobiliers à des prix accessibles à tous (chaque mobilier dans son cadre)

COZETTE

162, Boulevard Magenta (Barbès Rochechouart) METRO

CHENE MASSIF — Cosy (2 person.) 6.900 fr.

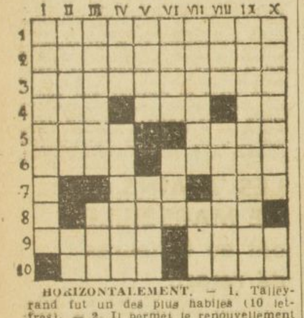
CHENE MASSIF — les 3 pièces 16.900 fr.

Catalogue N° 4 sur demande — LIVRAISON RAPIDE

MEUBLES COZETTE • FABRICATION PARFAITE

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 309



HORIZONTALEMENT. — I. Talleyrand fut un des plus habiles (10 lettres). — II. Il permet le renouvellement des eaux (10). — III. La peau doit être tendue sur celle du bébé qui se porte bien (10). — IV. On est peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). Métal (3). Terminaison d'infinitif (2). — V. Ecoute sa marchandise (4). Dans une expression signifiant à qui mieux-mieux (4). — VI. Célèbre famille italienne (4). D'un emploi courant (5). — VII. Dans la main du travailleur (3). Trou avec du métal autour (3). — VIII. Raccourcissement (7). — IX. Elle fut le théâtre d'un grand désastre français (5). Domestiques (4). — X. Il est manœuvré par la clef (4). Poursuit en justice (4).

VERTICALEMENT. — I. Disgrâces (9 lettres). — II. Saintes images (6). Deux lettres d'Epernay (2). — III. S'oppose au Levant (6). Ville des Pays-Bas (3). — IV. Prit connaissance (3). Partie de l'Hindoustan (6). — V. Noms de rois suédois (4). Il n'est pas le seul (4). — VI. Guide (4). Victoire de Napoléon (3). — VII. Qui ne flattent pas le goût (6). Ce qu'une femme n'aime pas avouer (3). — VIII. Pareil (3). Ils sont souvent signe de mauvais temps (6). — IX. Rapt (10). — X. Qui n'est pas une source de richesse (3). Pronom (2).

Solution du Problème N° 308

HORIZONTALEMENT. — 1. Flagorneur. — 2. Revise. — 3. Iman. Plein. — 4. Pangolin. — 5. Oncirosire. — 6. Evenail. — 7. Siège. Pé. — 8. En. Bât. — 9. Russes. Lait. — 10. Le. Ceinte.

VERTICALEMENT. — I. Friponner. — II. Léman. Nul. — III. Avances. Se. — IV. Gingivite. — V. Os. Orée. Sc. — VI. Replonge. — VII. Liste. Li. — VIII. Eventa. Ban. — IX. Ripait. — X. Rondelette.

cette Semaine dans CARREFOUR

6 Francs

Charles DE GAULLE m'a dit : « L'ère des coups d'Etat est close ».

Interview de M. Francisque GAY, par Maurice LACHIN.

Si les Français disaient la vérité au Gouvernement...

La page de l'aventure, par Paul-Emile VICTOR.

BEDFORD

Tracteurs semi-remorques 6 tonnes disponibles
AUTO-HALL concessionn. Gal. 90-16 30, r. Guersant (17e)

CONTRIBUABLES pour bénéficier des nouvelles dispositions et éviter les pénalités, confiez avant le 18 février votre déclaration
IMPOT DE SOLIDARITE, 75, rue Saint-Lazare, Paris. T. R. D.

DEMANDES D'EMPL. 30f

JEUNE FILLE BACHELIERE, ETUDES UNIVERS, CONNAISS. LANGUE ALLEMANDE CHERCHE EMPLOI DE PREFERENCE DANS COMMERCE OU GRANDE ENTREPRISE D'IMPORTATION OU D'EXPORTATION ECRIRE : N° 13.320 AGENCE HAVAS, METZ.

Deux femmes de chambre cherchent place dans Hôtel à Paris vers le 18 fév. ou le 1er mars. Nourries et logées. Ecr. s/N°3910. AGENCE HAVAS, STRASBOURG.

Ménage 40-35 réf. 1er ord. cherche garde propriété ou usine et travaux jardin ou autres contre logement environs de Paris. Ecr. P.R. N° 13286 FRANCE-SOIR.

Mr ex-prison. form. second. comm. sup. méthod. bon organ. peut assur. gestion contrôle surveillance direction. Ecr. n° 13286 Fr.-soir

Mr sér. ch. empl. secr. dact. pté compt. corresp. trad. angl. allem. hongr. latin. Ec. PR 13246 Fr.-soir

Mr 40 a. parl. parf. angl., un peu all. esp. rédact., mise en page, public. comm. Ec. PR 13243 Fr.-soir

Jne F. cherche DIRECTION magasin toutes garanties. Ecrire : BENJAMINE, 23, Bd St-Martin.

Mén. jeune sér. act. cherche Gérance lib. Par. banl. préf. lib. journaux bonnet. maroq. Urgent. Ecr. P.R., N° 13.298, France soir.

Chauf. 37 a. ts permis trans. com. André, 21, r. Massenet. Aut. 18-66

Très bonne Sténo-Dactylo correspond. rapide demande place stable centre 7.000 fr. BRIDELENS, 20, rue Bréguet, PARIS (11e).

JF. 30 a. dem. empl. vend. com. lux. préf. Parfum. Accept. autre situat. confiance si intér. M. réf. Ecr. P.R. N° 13362 France-soir.

Secrét. exp. sténo Fr. Angl. sach. rédiger et dicter courrier compt. aussi couture cherche situat. responsabilité. SIMON, 30, r. de Cléry.

Secrétaire pouvant diriger un service excel. réf. sténo rédige traduit franç. et ajlem b. organis. HAMM, 16, r. Jean-Bologne (16e)

Artisan peintre libre suite. Paul, 16, av. Motte-Picquet. INV. 92-88

Jne H. parlant écrivant Anglais cherche occupation. Ecrire : P.R., N° 13.302, FRANCE-SOIR.

Mex-p.g. bonnes réf. commerc. ch. pl. secrétaire ou corresp. pour seconder patron. Ecrire : P. R. N° 13314, FRANCE-SOIR.

Dame sér. réf. cherc. place pr tenir int. ts les jours, 14 à 18 h. sf dim. lun. chez commerçant, préf. quart. Halles. Ec. PR 13328 Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 80f

INVENTEURS : INDUSTRIELS ! Ts trav. Etude, Dessin, Calque. IDEX, 2, rue Th.-Renaudot (15e).

Exécution rapide tous TRICOTS. L'Arachné, 80, r. René-Boulanger.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Très bons ajusteurs connaissant très bien la machine-outil et les outils coupants HENRY, 27, rue Auguste-Lançon, PARIS (13e).

Dem. secr. sténo-dactylo français-anglais expérimen. bonne instruct. bonne présentation. Se présenter matin. BILBILLE et Cie, 101, rue Réaumur, ou écrire.

Mme Confect. dem. Ouvr. domicile hom. ou fem. pr mant. gabard. 2, rue de la Vrillière, 3e étage.

On dem. Manœuv. pr répar. Caisses PMH, 18, r. Rou.-l'Isle, Courbevoie

COMPTABLE jeune, actif, expér. Se présent. avec référ. COREX, 1 ter, rue Estienne-d'Orves, COURBEVOIE - DEFENSE 25-50

On dem. b. secrét. et st.-dact. tr. bonne compt. Se prés. ent. 20 et 22 h. Honolulu, 49, r. des Acacias.

Bon. St.-Dact. pr profess. lib. 2 à 3 h. Guirard, 213, r. Université

Demande très bon, aide-compt. sténo-dactylo. S'adr. COMPT., 4, rue de la Bienfaisance, Paris.

Dem. Sténo av. notion compt. LEDROF, 4, r. Clos, La Courneuve.

Cherc. mécano tr. bon aide-compt. de préfér. ayant trav. sur Bookkeeping. Ecr. av. référ. : RAYNAL, 13, av. de Clichy, PARIS (17e).

LE MARCHAND, 3, r. de Grammont, PARIS, demande : Ouvriers et Ouvrières bijoutiers et maroquiniers genre haute couture.

Cabinet Assurances chere Sténo-Dact. expérim. Se prés. ou écrire M. HUET, 21, r. de Clichy, Paris.

Tr. b. 1re main tail. flou lingère dessinatrice Atel. Domic. Référ. exig. Johana, 41, av. Bourdonnais-7e

On demande Secrét. Comptable. Ecrire